

## Saint-Jean-de-Chépy : de la maison forte au centre d'art contemporain

Chaque samedi, les rubriques de l'été nous emmènerons à travers la transformation de cette maison forte datant du XIII<sup>e</sup> siècle, en passant par son industrialisation, son nouvel élan de l'an 2000 et d'ArtChépy à ChépyTerra. Aujourd'hui l'industrialisation.



*En 1897, la roue accolée au château est remplacée par une turbine et une génératrice, pour produire de l'énergie électrique. Cette turbine vient d'être remise en fonction comme le montre Philippe Martinenghi.  
Photos Le DL/C.R.*



*Le canal qui alimente actuellement la turbine du château.*

Le XIX<sup>e</sup> siècle sera à Saint-Jean-de-Chépy comme ailleurs, celui de l'industrialisation. Et peut-être ici plus qu'ailleurs, puisque les eaux de la Fure qui prend sa source dans le lac de Paladru à Charavines pour se jeter dans l'Isère à Tullins, offriront la force nécessaire à cette industrialisation.

On notera que les propriétaires de l'époque, l'effilochage Souget, surent joindre l'utile à l'agréable, la force motrice de la Fure pouvant également alimenter une retenue d'agrément.

## L'usine la plus en aval de la Fure

L'effilochage consiste à déchiqueter des chiffons pour en réutiliser les fils après un tri par catégorie et par couleur. Les fils servent ensuite à fabriquer des couvertures, des rembourrages... Les machines sont actionnées par une roue, des arbres, poulies, courroies.

En 1865, l'effilochage Souget employait 80 personnes, puis seulement 40 après modernisation. En 1930, l'usine est arrêtée à la suite de la crise. Elle a redémarré en 1938 puis l'activité s'est définitivement arrêtée en 1941, l'atelier est rasé.

En 1896-1897, la Fure ne comptait pas moins de 56 implantations d'usine et l'effilochage Souget était la plus en aval.

D'ailleurs, Jean-François Parent a expliqué dans son ouvrage *La Fure, une vallée singulière, cinq siècles d'industrie* que "l'effilochage de laine Souget est installé dans le parc de la maison forte de Saint-Jean-de-Chépy, en aval immédiat de celle-ci. Avant même de desservir l'usine, un des canaux alimente une petite turbine située dans un bâtiment accolé à la maison forte et qui lui procure l'éclairage électrique.

L'usine elle-même profite non seulement des canaux qui longent le parc mais aussi du bassin d'agrément creusé dans celui-ci. L'effilochage est un petit bâtiment bas, dont les machines sont mues par une turbine de vingt-cinq chevaux. Avec l'effilochage Vitet, ces deux entreprises emploient, à la fin de ce siècle sur les 80 personnes une soixantaine de femmes."

Afin de perpétuer cette mémoire industrielle en luttant contre le réchauffement climatique, cette turbine vient d'être remise en fonction par la société Buxia Energies, qui œuvre dans le Pays voironnais afin de contribuer à la transition énergétique.